

sance. J'ai eu le privilège d'être intimement lié non seulement avec le sénateur Webster, mais aussi avec sa famille, et je puis affirmer —et tous mes collègues le diront avec moi— que s'il s'est trouvé un homme qui s'est montré loyal, honnête, ami sincère et excellent homme d'affaires, cet homme était bien John Webster. Il connaissait les détails les plus compliqués de son commerce. Il s'est montré honnête et sincère dans ses affaires et il a aussi mis ses qualités au service de cette Chambre. Je crois que je n'aurais pas fait mon devoir si je n'avais pas exprimé ici mon admiration, mon affection pour feu le sénateur Webster, et je considérerai toujours comme un honneur pour moi d'avoir été son ami.

Le Sénat s'ajourne à demain, à trois heures de l'après-midi.

Présidence de l'honorable HEWITT BOSTOCK.

Séance du 12 février 1929.

Le Sénat se réunit à trois heures de l'après-midi. Le Président occupe son fauteuil.

Prières et affaires de routine.

POSSESSION D'ARMES

L'honorable M. Belcourt dépose le bill B intitulé: Loi modifiant certaines dispositions du code criminel relativement à la possession d'armes.

DISCOURS DU TRÔNE

Le Sénat prend en considération le discours que Son Excellence a prononcé au début de la session.

L'honorable HANCE JAMES LOGAN propose:

Que l'Adresse suivante soit présentée à Son Excellence le Gouverneur général afin de lui offrir les humbles remerciements de cette Chambre pour le gracieux discours qu'il a plu à Son Excellence de prononcer devant les deux Chambres du Parlement; à savoir:

A Son Excellence le très honorable vicomte Willingdon, chevalier grand commandeur de l'Ordre très élevé de l'Etoile des Indes, chevalier grand-croix de l'Ordre très distingué de Saint-Michel et Saint-Georges, chevalier grand commandeur de l'Ordre très éminent de l'Empire des Indes, chevalier grand-croix de l'Ordre très excellent de l'Empire britannique, Gouverneur général et commandant en chef du Dominion du Canada.

Qu'il plaise à Votre Excellence:

Nous, très fidèles et loyaux sujets de Sa Majesté, le Sénat du Canada, assemblés en Parlement, prions Votre Excellence d'agréer nos humbles remerciements pour le gracieux discours qu'Elle a adressé aux deux Chambres du Parlement.

L'hon. M. SCHAFFNER.

Il dit: Honorables messieurs, permettez-moi d'offrir mes remerciements de ce qu'on m'a choisi pour proposer l'adresse en réponse au discours du Trône.

En nous réunissant aujourd'hui, nos cœurs sont remplis de reconnaissance pour les progrès accomplis dans l'état de santé de Sa Majesté le Roi George V. Notre Souverain s'est montré un véritable roi. Aux jours les plus critiques que l'empire britannique ait vu depuis trois cents ans, notre Roi a révélé sa force, sa valeur et son bon jugement. Durant la guerre en Europe, des trônes ont chancelé et se sont écroulés; des républiques ont été établies pendant que les rois étaient bannis; le Roi George a non seulement résisté à cette vague en se maintenant à la tête de l'empire britannique, mais sa puissance s'est affermie, basée qu'elle était sur l'affection de ses sujets dans toutes les parties du monde. Il se peut que nous n'ayons pas compris la signification de ce fait avant que notre souverain ne soit frappé par une terrible maladie. C'est alors que tout l'empire a compris ce que ce monarque représentait pour lui. Aux portes du palais Buckingham des milliers de ses sujets attendaient avec patience la publication des bulletins, et chose plus remarquable encore, dans tout l'empire régnait la plus grande anxiété, et l'amour du peuple pour le Roi se traduisait par des humbles prières pour obtenir son retour à la santé. Et maintenant que nous croyons qu'il recouvre ses forces au bord de la mer dans le midi de l'Angleterre, les sujets britanniques de toutes les parties de l'univers s'écrient: "Merci, mon Dieu", et les sujets des autres nations ont appris plus qu'auparavant à respecter la forme monarchique de notre gouvernement. L'histoire ne nous montre pas de roi qui ait été plus aimé de ses sujets. Les acclamations des milliers de personnes alignées sur le passage de Sa Majesté se rendant à Bognor, samedi dernier, ont trouvé leur écho dans des millions de cœurs par tout le grand empire. Nous prions tous pour que l'air de la mer ramène à notre Souverain la force et la santé.

On s'est plaint de ce que le discours du Trône contenait peu de choses. Eh bien, quand la prospérité règne, il est sage parfois de laisser marcher les événements.

Les progrès commerciaux et industriels qui se sont produits au Canada, durant l'année qui vient de s'écouler, sont sans précédents dans notre histoire. Dans notre administration nationale, ce progrès s'est manifesté par une réduction de la dette publique au montant de soixante millions de dollars. La prospérité du Canada s'est aussi montrée dans la condition de nos chemins de fer. Depuis la réorganisation du réseau de nos chemins de fer na-